



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

SNUipp-FSU

128, Bd Auguste Blanqui
75013 PARIS
Tél. 01 44 08 69 30
Fax 01 44 08 69 40

Osez le dialogue et le respect Monsieur le Ministre !

Le ministre de l'éducation nationale vient de réunir 600 lycéens mais se refuse toujours à engager des discussions sur l'avenir de l'école.

Le SNUipp propose que le ministre :

- réunisse 600 enseignants et parents d'élèves d'école maternelle venus de toute la France avant de décider d'un trait de plume d'exclure de l'école 170 000 écoliers de moins de trois ans ;
- réunisse 600 enseignants spécialisés venus de toute la France pour débattre des modalités d'aides aux élèves en difficulté avant de supprimer 3000 postes d'enseignants spécialisés et à terme le dispositif des RASED qu'il s'était engagé à préserver (*).
- engage un large débat avec les formateurs avant de supprimer l'année de formation professionnelle en alternance ainsi que les missions des professeurs des écoles maîtres formateurs qui, tout en étant responsables d'une classe, interviennent dans la formation des futurs enseignants.

Qui peut croire qu'avec un horaire diminué de deux heures hebdomadaires, des programmes plus lourds, moins d'enseignants, les réseaux d'aides aux élèves en difficulté supprimés, des inégalités accrues entre écoles et entre élèves... ceux-ci pourraient mieux réussir à l'école ? C'est ce qui amène une très large majorité des enseignants des écoles élémentaires et maternelles à faire grève jeudi 20 novembre. Pour s'opposer aux attaques contre les fondements de l'école publique et au renoncement à la réussite de tous. Pour exiger que cesse le temps du mépris vis-à-vis des enseignants des écoles qui, tous les jours, s'investissent au service des élèves. Pour exiger un autre budget. Pour maintenir les RASED.

Le ministre de l'éducation nationale doit prendre la mesure du rejet que provoque sa politique éducative et budgétaire dans les écoles. Il n'est pas trop tard pour engager un véritable dialogue social nécessaire à la mise en place d'un climat de confiance à l'école. Il y va de l'intérêt conjoint des élèves et de leurs enseignants.

(*) Le Monde du 11 novembre 2007

M. Darcos a indiqué au Monde que les réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (RASED) seront maintenus et "stabilisés", au terme d'un travail "au petit point", consistant à renforcer leurs liens avec les écoles.

Paris, le 17 novembre 2008